

EDITO

Aujourd'hui encore après avoir écouté les nouvelles, **je m'interroge** : ce monde qui semble avoir perdu tout sens de la vie, tout sens de la solidarité envers les plus fragiles me renvoie une image d'apocalypse. **S'enfonce-t-il dans les ténèbres** comme celles qui augmentent chaque jour en ce mois de novembre ? Comment résister à la tentation de se laisser emporter par la vague dépressive qui nous guette ?

Je ressens soudain comme un besoin de pause. Quelque chose en moi m'invite à la patience, à la confiance, comme ce temps de l'avent nous prépare à accueillir cette lumière qui triomphe des ténèbres.

Nous avons tous besoin de retrouver cette sève qui remonte au printemps, qui présage de belles journées et de beaux fruits. Elle est pourtant toujours là, au creux de nos vies, invisible ?

Elle nous invite à résister et pour cela à le faire ensemble.

Un caillou tout seul ne peut rien contre la marée mais des milliers de cailloux en forme de digue réussiront à l'empêcher de tout dévaster.

Résister : serrer les coudes ensemble, bénévoles, salariés, personnes en situation de fragilité : ensemble il nous est possible de changer de regard sur les événements, de **nous appuyer sur la Parole de l'Évangile**, de découvrir la vie qui ne demande qu'à grandir dans chacun de nos cœurs.

Cheminons ensemble, alors nous serons pèlerins d'Espérance pour ceux que nous rencontrerons.

Jean BAUER



ESPÉRER...

Je sais que tu as mille et une raisons de désespérer,
Mais je voudrais te crier qu'il y a aussi mille et une autres raisons d'espérer !
Ne laisse pas gagner ton cœur par les marées noires des mauvaises nouvelles,
Pour changer le monde, il faut d'abord changer ton regard.

Regarde et cueille chaque jour, autour de toi, au creux du quotidien,
Ces mille et une fleurs d'espérance :
Celles qui poussent au milieu des plus sinistres tours de béton,
Des plus monotones lieux de transport ou de travail,
De la plus froide chambre d'hôpital,
De la plus humble décision, personnelle ou collective, pour la justice.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui ne font pas « la une » des journaux, mais qui inventent, jour après jour,
De nouvelles manières de vivre, de partager, d'espérer,
Et qui manifestent que le Royaume de Dieu est à la portée de la main.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui, au lieu de crier que Dieu est aveugle, lui prêtent leurs yeux ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est manchot, lui prêtent leurs mains ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est muet, lui prêtent leurs voix.

Regarde et entends,
Car le monde actuel a besoin de retrouver ce « regard du cœur »,
Et de cueillir ces fleurs de l'espérance
Pour mieux respirer et pour mieux vivre.

Jeannette, Petite Sœur de l'Assomption,
à partir d'une prière de St François d'Assise

« La vie est une chance, saisis-la. La vie est beauté, admire-la. La vie est un jeu, joue-le ... la vie est un combat, accepte-le ».



Oui, notre vie prend des allures de combat dans notre époque qui est rude. Mais avec Jésus, on peut mener ce combat non pas les poings fermés mais les mains ouvertes. À sa suite, on peut devenir plus joyeux, plus délicat, plus juste, plus authentique, plus apaisé, petite décision par petite décision.

Mère Térésa

« La patience est un chemin d'or, celui qui l'emprunte ne peut se perdre. »

Proverbe MOSSI

MUSIQUE

Tiens bon

Quand le chemin est sombre et dur
Quand tu te sens au pied du mur
Refuse à tout prix de lâcher

Tiens bon tiens bon

Quand tu es au bout du rouleau
Quand tu ne trouves plus les mots
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon

Tiens bon tiens bon
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon tiens bon

Moïse Abraham et Noé
Et tant d'autres t'ont précédé
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon tiens bon

Quand tu as tout essayé
Et que tout semble s'effondrer
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon

Deborah Esther et Marie
Ont tenu bon et n'ont pas fléchi
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon tiens bon

Les yeux fixés sur l'horizon
Même si le chemin est long
Refuse à tout prix de lâcher
Tiens bon

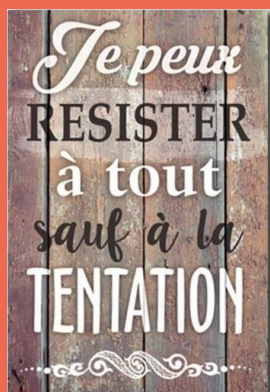
Tiens bon tiens bon

Marie GAUTIER



HUMOUR

HUMOUR



Mes amis,

il y aurait tant et tant de motifs de désespérer de nous-mêmes, des autres, de notre capacité collective à construire un monde de justice et de paix !

Mais il est une nuit, chaque année, au cours de laquelle nous nous autorisons à croire que ces logiques de ténèbres n'auront pas le dernier mot. Alors que nous étions abattus, paralysés, souvent incapables d'imaginer qu'un avenir meilleur soit possible, un enfant vient, au milieu de la nuit, et nous ouvre à nouveau l'espérance. [...]

Un poète, Christian BOBIN, expliquera quant à lui « A Noël je vois venir un nouveau-né. Il va m'apprendre que d'un côté il y a les stratégies, les calculs, la force, la puissance, l'argent... Et

que de l'autre il y a l'attention à l'autre, l'oubli de soi, le don, l'ouverture, la bonté. »

Est-ce folie de croire que cela soit possible ?

Nous célébrons ce soir la manière dont Dieu s'y est pris pour parler à notre cœur. C'est Dieu lui-même qui vient à nous dans cet enfant de la crèche. Un enfant en qui va se révéler cet

« C'est Dieu lui-même qui vient à nous dans cet enfant de la crèche. »

amour inimaginable d'un Dieu qui vient partager notre humanité jusqu'au bout, dans sa beauté et son

tragique, dans ses épreuves et dans ses joies.[...]

Ce ne sont pas nos ténèbres intérieures qui auraient pu l'arrêter !

✠ Jean Marc EYCHENNE
évêque de Grenoble

LES NOUVEAUX BIENVEILLANTS

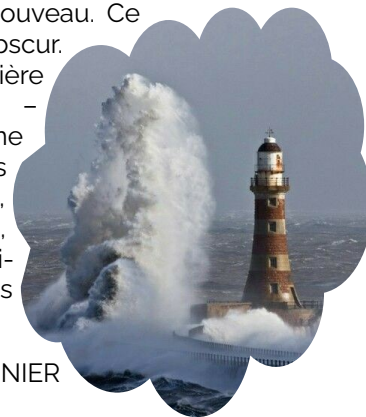
Les témoins sollicités le disent : si l'espérance est une mission difficile par les temps qui courent, elle mérite pourtant, plus que jamais, d'être cultivée sans se lasser.

Envers et contre tout, accepter l'inattendu, choyer les –semences de vérité, ajouter inlassablement sa propre brique aux multiples ponts qui relient, encore et toujours, les hommes, tout cela restera longtemps encore un devoir à hauteur d'homme et de femme.

Parfois au nom de Dieu miséricordieux, parfois au nom d'une certaine conception de l'humanité, les nouveaux bienveillants tissent ces liens trop souvent invisibles qui permettent aux hommes et aux femmes d'abord de rester debout et non repliés, mais aussi de transmettre un vouloir-vivre qui puisse être partagé par le plus grand nombre.

Certes, la tâche est immense, mais les bienveillants, souvent clairvoyants, savent que leur vie est en équilibre au milieu d'un gué, celui qui sépare l'ancien monde du nouveau. Ce passage est douloureux, souvent obscur. Mais chaque geste réalisé, chaque lumière portée dessinent les contours de –demain. D'un monde d'où la violence ne sera probablement pas absente, où les piliers d'autrefois (foi, loi, engagements, institutions, production, consommation, énergies) n'auront pas les mêmes visages. Mais où, si chacun le veut, les cœurs battront toujours.

Frédéric MOUNIER




**Secours
Catholique**
Caritas France

Délégation de Savoie

Maison Diocésaine
2 place Cardinal Garrone
73000 Chambéry
Tél. : 04 79 60 54 00
savoie@secours-catholique.org

CITATION

« Là où des Hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph WRESINSKI

Avent

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Avent est un mot qui vient du latin *adventus* et qui veut dire « avènement, venue, arrivée ». Les quatre dimanches qui précèdent Noël sont consacrés à **l'attente d'un avènement**, à l'attente de l'accomplissement de la promesse de Dieu : Une terre nouvelle et des cieux nouveaux!

Rendons-nous compte d'abord à quel point l'attente fait partie de nos vies. On est tout le temps en train d'attendre quelque chose ou quelqu'un. On attend qu'il fasse beau, on attend d'aller mieux, on attend des nouvelles, on attend des papiers, on attend un chèque, on attend de la visite, on attend dans la salle d'attente...

Oui, **nous avons en nous une attente de plénitude, un désir fou** que Dieu a mis en chacun de nous, et qui faisait dire à saint Augustin : « Tu nous as fait tourner vers toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. »

Ainsi en était-il du peuple d'Israël qui attendait la venue d'un Messie qui allait œuvrer à l'établissement d'un règne conforme au projet de Dieu.

L'Avent nous rappelle que cette attente a été comblée, de la manière dont on ne l'attendait pas, dans **l'humble naissance d'un enfant dans une crèche** à Bethléem.

Mes amis, avec l'Avent se lève une attente. Nous attendons, non pas du déjà vu, mais quelque chose de neuf que nous ne connaissons pas encore. C'est vrai, avec l'évangile, avec la venue du Christ, tout a été dit. Mais nous n'avons pas tout entendu!

Le temps de l'Avent qui commence nous invite à prendre la route. Ensemble ouvrons des chemins de confiance et d'espérance.

Nous passons souvent à toute allure à côté des choses, des gens, de la Parole de Dieu. **Si nous acceptons de nous mettre dans une attitude d'attention paisible** à tout ce qui est en nous et autour de nous, peut-être nous adviendrait-il quelque chose d'inattendu, de neuf!

Le temps de l'Avent qui commence nous invite à prendre la route. Ensemble **ouvrons des chemins de confiance et d'espérance**. Nous croyons qu'en venant dans notre monde, Dieu a transformé l'histoire.

Alors que l'histoire semble être écrite et faite par et pour les puissants de ce monde, Jésus nous dit qu'**une autre histoire est possible**. Elle a déjà commencé avec lui le jour de sa naissance. Jésus est venu vivre dans la simplicité, dans le don de sa vie, dans le service du plus petit.

C'est cette histoire que nous sommes invités à écrire ensemble au secours catholique.

